

Connaissance de la faune Picarde:

Le chevreuil

DESCRIPTION

Qui d'entre-nous n'a pas aperçu dans les bois de notre Picardie cette ombre le plus souvent fugitive qu'est le Chevreuil.

Lorsque nous marchons avec un peu de discrétion en prenant soin que le vent n'apporte pas notre odeur dans sa direction, nous pouvons l'observer de plus près. Son pelage hivernal gris brunâtre très cryptique, arboré dès septembre, lui permet de passer facilement inaperçu dans son milieu qu'il s'agisse de bois ou de marais à couvert arbus-tif plus ou moins dense. Ce dernier est remplacé en avril et mai par un pelage brun roux qui assure la même fonction de camouflage.

Le Chevreuil mesure 1 m à 1,20 m de long pour une hauteur au garrot de 60 à 75 cm. Son poids est de l'ordre de 22 à 25 kg (valeurs extrêmes : 15 à 36 kg), le mâle ou brocard étant un peu plus lourd que la femelle ou chevrette. Pour les distinguer lorsque le mâle ne porte pas ses bois, il faut observer la touffe de poils blancs en hiver et jaunâtre en été qui orne l'arrière train de ce gracieux animal, touffe appelée miroir. Celle-ci a une forme de haricot chez le brocard, de coeur chez la chevrette.

REPARTITION

Selon SAINT-GIRONS (1973), le Chevreuil peuple toute la France à l'exception de la Corse. Son aire de répartition est toute-fois morcelée au sud d'une ligne Bordeaux-Lyon où il n'occupe que les massifs forestiers. Il habite la Belgique, le Luxembourg et les Pays-Bas où son aire de répartition n'a cessé de gagner vers l'ouest lors des dernières décennies. Dans ce pays, nous avons eu l'occasion de l'observer dans les polders couverts de prés et de phragmitaies ("rosalières"). Il occupe également l'Europe moyenne et septentrio-nale où il étend sa distribution vers le nord. Il est absent de nombreuses régions de l'Europe méridionale et a été exterminé en Ir-lande.

Le Chevreuil peuple toute la Picardie mais n'a colonisé les dunes du Marquenterre que vers 1960 à partir de la forêt de Crécy (M. JEANSON comm. pers.) où il est en très nette augmentation actuelle-ment (une cinquantaine d'individus de 1968 à 1970, plus de 600 en 1982 voire 1500 en 1983 mais ce dernier chiffre est très contesté).

BIOLOGIE

Elle a fait l'objet d'une étude en forêt de Crécy (KOWALO-RICK et DEQUIEDT 1979), dont nous résumons les principaux faits en y ajoutant quelques éléments que nous avons observés personnellement.

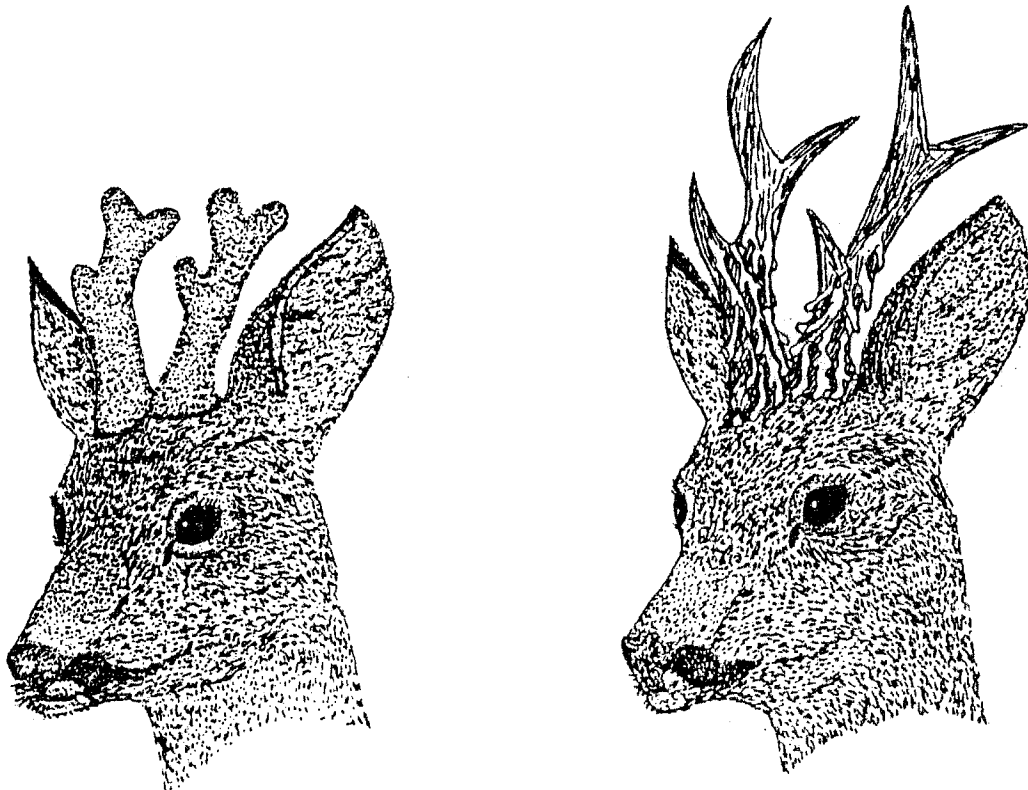
Les brocards sont très territoriaux. Un mâle peut avoir un domaine de 15 à 20 ha mais utilise de préférence une aire plus restreinte de l'ordre de 4 à 5 ha sur laquelle aucun autre congénère ne s'avise de passer. Le marquage du territoire s'effectue par frottis sur de jeunes arbres, Epicéas et Bouleaux principalement. En hiver, les brocards territoriaux sont moins agressifs et laissent alors davantage d'autres Chevreuils s'aventurer dans le secteur.

Ce cervidé est surtout actif la nuit, dans les premières heures du jour et en fin de journées. Les individus que l'on rencontre au milieu de celles-ci ont le plus souvent été dérangés quelques temps auparavant, sauf à l'automne où il semble que le Chevreuil s'alimente régulièrement en pleine journée.

Le rut se manifeste dès la mi-juillet et se poursuit jusqu'au début de septembre. Les mâles courtisent alors les femelles et se battent entre-eux. Cette espèce a pour particularité d'avoir une implantation différée c'est à dire que la gestation ne commence que trois mois après l'accouplement. Les naissances ont lieu en mai et début juin. Chaque femelle met généralement au monde deux faons, plus rarement un ou trois, qui à la fin du mois de juin sont très agiles.

Vers le mois d'octobre, ils perdent leur livrée tachetée pour acquérir le pelage des adultes. Leur taille est alors proche de ceux-ci mais leur corpulence est très faible.

En forêt de Crécy, le Chevreuil se nourrit principalement de feuilles de Ronce. Au printemps, dans ce massif forestier comme dans le Marquenterre, il a un régime plus varié à base de jeunes pousses, de graminées, de feuilles nouvelles et de bourgeons de nombreux arbres et arbustes. Il complète en été et en automne avec des baies et des glands.



La chute des bois, ornements du mâle, se produit dans la deuxième quinzaine d'octobre. Les brocards les plus âgés sont plus précoces que les autres dans ce domaine et dès la troisième semaine de novembre, ils arborent déjà de nouveaux ornements de 4 à 5 cm. Au début de janvier, ils portent deux dagues (deux ou trois andouillers) dont la taille est d'au moins 8 cm. Quatre semaines plus tard, leurs bois sont plus développés et atteignent alors le maximum de croissance, ils mesurent alors 12 cm au minimum avec six andouillers. De fin mars à avril, ils perdent le velours qui les recouvre. Les quelques mâles pour lesquels ce phénomène peut avoir un certain retard sont des jeunes âgés seulement de douze à dix huit mois.



Références :

- Kowaloryck D. et Dequiedt D. (1979) Contribution à l'étude d'une population de Chevreuil en forêt de Crécy - Doc. Zool. 2(1)29-40.
- Saint-Girons M.C. (1973) Les Mammifères de France et du Benelux (faune marine exceptée) - Paris (Doin), 481 p.
-

Les réponses à ces questions se trouvent dans "SAUVONS LA NATURE", le dernier livre de Pierre PELLERIN qui vient de sortir, dans la collection "Ecologie et Survie" aux éditions Dangles.

Je vous recommande très vivement d'acheter cet ouvrage dans lequel, en 510 pages, abondamment illustrées, Pierre PELLERIN, nous donne une magistrale leçon d'écologie dans le style alerte et imagé qui lui est propre.

Il dresse d'abord le triste bilan des dommages que l'homme, dans son désir effréné d'asservir la Terre à ses besoins, fait subir à la faune et à la flore. Il expose ainsi la régression de la vie dans sa diversité : comment disparaissent les Carabes, les papillons.

Pourquoi la Loutre et le Faucon pèlerin deviennent si rares. Par quels processus les arbres et les fleurs trépassent.